

rétablissement duquel toutes les tentatives pour assurer l'ordre terrestre sont frappées d'impuissance.

Que le sacerdoce, pour réaliser ce dessein fondamental, s'accroisse donc en nombre et en sainteté ! Qu'il s'élève pour soulever le monde ! Que sa vertu se fortifie pour tenir en échec l'agent du mal ! Que sa puissance se développe pour soutenir les êtres défaillants dans leur montée vers Dieu ! Que ses rangs s'étendent jusqu'à embrasser toute l'immense famille humaine et la réunir dans le service divin. Qu'ordonnée par lui à sa fin dernière, la terre devienne un temple où toutes les vies rendront hommage au Souverain Bien dont elles sont nées, où toutes les intelligences s'inclineront devant sa Sagesse, où tous les cœurs s'ouvriront à son Amour ! Que par l'épanouissement de son œuvre enfin victorieuse du péché, le nom du Père soit sanctifié, son règne arrive, sa volonté soit faite, et qu'il monte à travers les vastes espaces le grandiose *Te Deum* de gloire que l'Eglise a charge de faire retentir sous la voûte des cieux : *Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia.*

* * *

Jésus veut en second lieu des prêtres pour le garder lui-même à ses frères dans son *Saint-Sacrement*.

Il n'a pas consenti à abandonner cette terre dont il avait fait sa demeure, cette humanité où il avait pris chair, nos âmes auxquelles il était venu se donner. Il a voulu habiter toujours parmi les siens, dans nos tabernacles. C'est par ses prêtres que s'y entretient sa vie. Il s'est remis entre leurs mains qui, seules, ont le pouvoir de conserver et de distribuer son adorable hostie: *solis presbyteris, ut sumant et dent cæteris*. La présence sacerdotale est nécessaire à sa présence eucharistique : " Si nous n'avions pas le sacrement de l'Ordre, disait le Curé d'Ars, nous n'aurions pas Notre-Seigneur parmi nous." En quittant ce monde, le prêtre en emporterait le Christ avec lui ! Quelle que puisse être parfois sa pauvreté humaine, ah ! qu'il nous soit cher toujours, aimé et sacré, puisque c'est lui, lui seul qui nous donne Jésus. " Allez à la Sainte-Vierge ou à un ange, disait encore le Bienheureux : vous donneront-ils le corps et le sang de Notre-Seigneur ? Non. La Sainte-Vierge ne peut pas faire descendre son Fils dans l'hostie ! Oh ! que le